



## Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

220 | Octobre-Décembre 2002  
Filières de produits tropicaux

---

# La conquête de la caféiculture par les petites exploitations agricoles dans le district de Xuan Loc, province de Dong Nai, Vietnam

Thi Ngoc Du Thai

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/949>

DOI : 10.4000/com.949

ISSN : 1961-8603

### Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2002

Pagination : 393-406

ISSN : 0373-5834

### Référence électronique

Thi Ngoc Du Thai, « La conquête de la caféiculture par les petites exploitations agricoles dans le district de Xuan Loc, province de Dong Nai, Vietnam », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 220 | Octobre-Décembre 2002, mis en ligne le 13 février 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/com/949> ; DOI : 10.4000/com.949

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# *La conquête de la caféiculture par les petites exploitations agricoles dans le district de Xuan Loc, province de Dong Nai, Vietnam*

Thi Ngoc Du Thai

---

- 1 Depuis 1988, sous l'influence de la politique d'ouverture économique du Vietnam, l'exportation des produits agricoles a été encouragée. De 1988 à 1998, la superficie caféière du Vietnam est passée de 111 900 ha en 1988 à 250 000 ha en 1998, et la production de 196 103 à 330 000 tonnes. Au cours de cette période les facilités de vente de la production ont incité les exploitants à développer de nouvelles surfaces caféières dans les régions disposant de conditions naturelles favorables. C'est ainsi que la province de Dong Nai, située près de la région des hauts plateaux, région de tradition caféicole, est devenue la frange pionnière de la caféiculture vers la région moyenne dans le Sud Vietnam.
- 2 L'exploitation familiale, maintenant reconnue par le gouvernement comme unité de base de la production agricole, est rapidement devenue une composante majeure dans la structure paysanne. Elle contribue à accroître la production du café et constitue aussi une stratégie d'amélioration du niveau de vie des familles.
- 3 Le district de Xuan Loc, dans la province de Dong Nai, où le processus d'implantation de la caféiculture par les exploitations familiales a permis de valoriser les potentialités naturelles locales est pris en exemple. Les paysages agricoles de toute la région s'en sont trouvés totalement transformés.
- 4 Xuan Loc, un des districts de la province de Dong Nai, se trouve dans une région de terres basaltiques (elles couvrent 49 848 ha, 52,5% de la superficie totale), traversée par la Nationale n° 1 reliant Ho Chi Minh Ville à Bien Hoa, au Nord, et est proche de la Nationale 20 reliant Ho Chi Minh Ville et Da Lat. Sa bonne situation par rapport au réseau des voies de communication a facilité les relations et échanges et explique également l'importance

du peuplement le long de ces axes. Les forêts qui recouvraient le district, considérées comme peu sûres pendant la guerre, ont été relativement peu détruites : il y restait donc des terres disponibles après 1975. Des opérations de défrichement ont commencé pendant la période de la politique de nouvelles zones économiques (1975 - 1980).

- 5 En 1954, des migrants du Nord s'installent dans une bande allant de Bien Hoa à Long Khanh (ancien nom de Xuan Loc), essentiellement à Ho Nai dans le district de Thong Nhat situé au sud de Xuan Loc. Peu de migrants s'établissent alors à Xuan Loc. Par contre, le bourg devient un centre d'accueil de la population chassée par l'intensification de la guerre américaine dans le centre Vietnam en 1968, 1972, 1975. Après cette date, le gouvernement a instauré une politique de défrichement et de nouvelles zones économiques. Xuan Loc étant une réserve de terres vierges, a reçu des populations venant du Nord, quelques migrants du Delta du Mékong (Long An), et même des minorités ethniques de Lang Son, des agriculteurs de Thai Binh. Les communes de Xuan Bao et Bao Binh ont un peuplement chinois important, tandis que les Nordistes de 1954 sont concentrés à Xuan Dinh.
- 6 Avec une superficie totale de 91 792 ha (dont 52 579 ha de terres agricoles), la population de Xuan Loc s'élève à 292 723 habitants en 1997, avec taux d'accroissement général estimé à 2,3 % / an. D'une densité de 320 habitants / km<sup>2</sup>, le district est encore peu densément peuplé par rapport aux autres régions rurales des plaines du Sud, ce qui attire de nouveaux arrivants.
- 7 Le développement de la caféiculture dans le Dong Nai est récent, depuis le *Doi Moi*, la nouvelle politique économique. Dans le passé, la province était plutôt une terre d'hévéaculture. Jusqu'à peu, les études sur les caféiers ne portaient que sur la région Tay Nguyen. Ainsi, il n'y a pas un seul article sur le Dong Nai dans le numéro spécial sur le café de l'Assemblée Nationale en 1997, alors que parmi les provinces productrices, elle se classe au troisième rang, après Dac Lac et Lam Dong.
- 8 Parmi les districts du Dong Nai, Xuan Loc, connu sous le nom de Long Khanh (Xuan Loc faisait partie de l'ancienne province de Long Khanh) est classé premier en superficie et en production du café. Trois plantes industrielles sont présentes à Xuan Loc : caféier, hévéa, acajou.
- 9 Avec 15,3 % des surfaces agricoles en 1996, la superficie en caféiers dépasse à présent 4 fois celle de l'hévéa, cultivé essentiellement sur des sols granitiques ou d'alluvions anciennes. On rencontre également quelques cultures industrielles annuelles - soja, arachide, tabac, coton, canne à sucre - mais elles ne couvrent au total que 7 567 ha. Les cultures vivrières (riz, maïs, tubercules et légumes) occupent toujours une surface plus importante que celle des caféiers.
- 10 Pendant la colonisation française, une plantation a été créée à Xuan Loc. Au départ des Français, elle est achetée par un planteur nommé Duong Xuan Lu, originaire de Saïgon. Après 1975, elle passe sous la direction des autorités du district. Estimée à 400 ha à cette date, elle est alors divisée et distribuée à des familles d'agriculteurs. Il y a donc eu, dès l'époque française, une tentative de mise en valeur des terres basaltiques dans cette région de basse altitude.
- 11 Depuis la colonisation par les immigrants du Nord en 1954, le caféier a été introduit sur les terres basaltiques de Xuan Dinh, Xuan Bao, Bao Binh, le long d'une bande suivant la route principale. Jusque dans la décennie 1960, le reste de la surface de ces communes était encore couvert de forêts. Le caféier était également présent dans les jardins des

habitants de Xuan Dinh, mais avec une importance inégale. Durant les années de guerre intense, entre 1965 et 1975, l'agriculture de cette région a vivoté, la sécurité n'étant plus assurée dès qu'on s'éloignait de la route nationale. Cependant la région disposait d'un potentiel humain important avec les immigrants fuyant les désastres de la guerre dans le Centre Vietnam et venus habiter le bourg de Xuan Loc. Cette population va participer au défrichement de nouvelles zones agricoles après 1975. Par ailleurs, une partie des immigrants venus après 1975 s'est installée à Xuan Bao et Bao Binh (Xuan Dinh ayant déjà été colonisée). Par exemple, Xuan Bao a ainsi défriché 1 400 ha de nouvelles surfaces plantées en caféiers dont 1 200 ha déjà en production.

- 12 Pendant la période 1975 - 1980, chaque district devait s'auto-suffire en besoins alimentaires, donnant la priorité à la riziculture et à d'autres cultures alimentaires (maïs, manioc, patate douce). Ces mesures étaient également appliquées dans les zones nouvellement défrichées ou "nouvelles zones économiques" peuplées d'immigrants. Aussi le caféier ne fut-il introduit sur ces terres qu'à partir de 1980, sous forme de jardins et d'exploitations fami- liales.
- 13 Le développement de la caféiculture est rendue possible avec un certain relâchement du contrôle de la circulation des produits agricoles. Le gouvernement, après l'échec de la collectivisation et le développement de la pénurie alimentaire due à une faible productivité de la main-d'œuvre des coopératives agricoles, autorise les paysans à souscrire un « contrat de production ». Après avoir rempli leur devoir de contribuables auprès de la coopérative, les paysans peuvent désormais vendre l'excédent de leurs produits sur le marché. Pour la population de la région, la caféiculture n'est pas tout à fait une culture nouvelle. Elle constitue une alternative bien plus rentable que les productions destinées à l'alimentation, avec des conditions naturelles qui lui sont parti- culièrement favorables. Les paysans de Xuan Loc, pouvant se ravitailler en riz et autres produits alimentaires provenant du delta du Mékong et des autres régions rizicoles, se tournent donc vers le caféier.
- 14 C'est ainsi que la caféiculture a commencé à se développer à Xuan Loc puis dans le Dong Nai à partir de 1980. L'exploitation familiale est la forme la plus répandue. Il y a deux plantations d'Etat gérées par les autorités du district de Xuan Loc : les plantations Xuan Lu et Song Ray, établies dans les années 1980. En réalité, ce ne sont plus des plantations d'Etat comme dans le passé. Leurs terres sont attribuées aux paysans moyennant un contrat d'utilisation des terres. Les paysans paient des droits d'utilisation de la terre aux autorités du district. Ils sont libres de gérer leur production et de commercialiser leurs produits comme ils le souhaitent. D'autre part, le district perçoit des impôts selon la catégorie du sol, alors qu'auparavant ils étaient perçus selon la production. Ce nouveau mode de perception est plus satisfaisant pour les paysans qui n'ont plus le souci de falsifier leur production pour réduire les impôts.
- 15 Jusqu'en 1990, le district a distribué des terres (d'une superficie limitée) aux employés du gouvernement de tous les échelons, surtout celui du district, comme une source de revenu complémentaire au salaire officiel, très faible. A partir de 1990, le district n'a plus de terre disponible à distribuer : à présent toutes les bonnes terres de Xuan Loc sont appropriées. Le défrichement s'est donc arrêté ; seules des transactions de terre continuent, mais elles sont rares cependant pour les terres caféières.
- 16 A côté des exploitants locaux et des immigrants participant au défrichement, des habitants de Ho Chi Minh Ville sont aussi venus investir dans le café. Ils ne résident pas

sur place, mais confie la terre et les cultures à des membres de leur famille ou à des connaissances qui habitent sur place.

- 17 Il y a donc différentes catégories d'exploitants :
- Des exploitants à plein temps, immigrants depuis 1975 pour la plupart, propriétaires et exploitants. La taille moyenne des exploitations est de 2 ha, le maximum étant de 15 ha.
  - Des exploitants à temps partiel : ce sont des employés du gouvernement, des salariés de tous les secteurs (administration, éducation, santé...). La taille moyenne des exploitations familiales des salariés varie souvent entre 0,5 et 2 ha au maximum. La caféiculture représente pour eux une activité secondaire en terme d'utilisation de temps mais elle est la principale source de revenu des familles de salariés du gouvernement. Le revenu provenant du café dépasse largement leur salaire et contribue à la prospérité des familles de salariés.
  - Un petit nombre de propriétaires sont des citadins absentéistes.
  - Des exploitants sans terre travaillent pour le compte des propriétaires absentéistes, avec deux modes de rémunération : un salaire fixe payé par le propriétaire, ou le partage de la production avec le propriétaire, selon un quota.
- 18 Xuan Bao est une commune limitrophe de Xuan Dinh. Pendant la guerre, elle était couverte de forêts occupées par les forces révolutionnaires. La mise en valeur ne s'est donc effectuée qu'à partir de 1975. Xuan Bao avec Bao Binh sont les deux communes de Xuan Loc possédant les plus grandes surfaces caféières. En 1997, sur une production totale de 16 255 tonnes de café dans tout le district, Bao Binh et Xuan Bao ont les productions les plus élevées, avec respectivement 5 616 et 2 802,8 tonnes.
- 19 Des entretiens en profondeur ont été menés auprès d'une dizaine de familles. Bien que l'échantillon soit petit, les résultats de ces entretiens concordent avec les informations fournies par les autorités du district. Ces résultats reflètent assez fidèlement la situation des exploitations de café dans tout le district de Xuan Loc.
- 20 Les exploitations sont situées dans le village de Tan Hanh, commune de Xuan Bao. La plupart des exploitants sont des immigrants du district de Duc Hoa, province de Long An qui fait partie du Delta du Mékong, tout à fait au Nord de la province, à l'Ouest de Cu Chi (Ho Chi Minh Ville). C'est une région pauvre en ressources agricoles et qui a été fortement ravagée pendant la guerre. C'est pourquoi Duc Hoa a connu une émigration importante après la guerre, et a participé activement à la politique de défrichement des terres vierges dans le Dong Nai.
- 21 Vers 1954 - 1955, les immigrants du Nord et les Chinois (ethnie Nung pour la plupart) ont développé la culture du tabac le long de la route nationale. Les migrants saisonniers de Duc Hoa étaient embauchés pour couper le tabac. Peu d'entre eux s'y sont installés à cette époque, mais des liens se sont établis entre Duc Hoa et Xuan Dinh à travers ces courants migratoires saisonniers. Un habitant de Duc Hoa, connu sous le nom de "Nam Xich", s'est toutefois installé dans la région dès 1959. Il a encouragé plusieurs membres de sa famille et de son village à s'installer à Xuan Loc, surtout depuis la fin de la guerre. Nam Xich, maintenant âgé de 65 ans, est considéré comme le chef informel de la communauté des immigrants de Long An. Il y dispose d'une certaine influence auprès des autorités, et plusieurs membres de sa famille occupent localement des postes importants. Il continue à y jouer le rôle d'un agent de développement et d'un dirigeant dans la mise en réalisation des initiatives de la communauté, dans les relations entre la communauté et les autorités locales. Il faut constater dans ce courant migratoire, une tendance prédominante au

Vietnam : les émigrants, originaires de la même famille et du même village, se regroupent souvent dans une même nouvelle localité.

- 22 Au cours des années 1975 - 1980, les exploitants ont développé des cultures vivrières pour survivre. La terre, de bonne qualité et nouvellement défrichée, facilitait leur travail. Les principales cultures étaient le riz, le manioc, le maïs, le soja... Ils se sont mis à la caféiculture à partir de 1980, avec l'introduction de variétés de café par des personnes venues de Buon Ma Thuot. C'est ainsi que le *Coffea robusta* s'est rapidement répandu dans la région. Les plus anciennes exploitations de caféiers datent de 1981, les plus récentes ont 10 ans. Le rendement est relativement stable, variant entre 2 et 2,5 t/ha mais il est inférieur à celui des exploitations de la région de Buon Ma Thuot. La famille exploite directement la terre et la maison de l'exploitant se trouve sur l'exploitation elle-même. L'espace qui se trouve devant la maison est réservé à une cour assez large. Cette cour sert au séchage du café. En général, les espaces caféiers sont disposés autour de la maison, devant et derrière la maison.
- 23 En moyenne, le coût pour un hectare de caféiers, depuis le défrichement jusqu'à la récolte, est estimé à 50 millions de VN dong (3 600 dollars U.S). Les dépenses comprennent l'électricité (pour pomper de l'eau), l'eau, l'achat de jeunes plantes de caféiers, la main-d'œuvre, les équipements... Comme l'investissement est assez élevé pour des exploitants ayant des ressources modestes, ces derniers commencent par mettre en valeur un à deux hectares, puis étendent la superficie caféière en fonction du capital dont ils disposent. Le café devient rentable à partir de la sixième année.
- 24 Au début, de nombreux exploitants ont emprunté auprès des prêteurs d'argent avec des taux d'intérêt élevés. A présent, ils empruntent à la Banque de développement agricole du district (banque d'Etat). Ceux qui ont obtenu un certificat d'utilisation du sol peuvent le proposer en gage à la banque. Ceux qui n'en ont pas encore, s'organisent en groupe de crédit, leur gage étant alors la solidarité et l'engagement mutuel des membres du groupe, certifiés par le responsable du groupe. Il existe dans le district de Xuan Loc des centaines de groupes de crédit de ce type.
- 25 Le revenu des exploitants est difficile à estimer. Tous les exploitants ont confirmé avoir pu faire des économies à partir des revenus du café. Les profits sont utilisés avant tout pour l'achat d'équipement, d'une moto (moyen de transport et en même temps au service de la production), de biens de consommation, la construction de la maison, ou encore les études des enfants. Par exemple, un exploitant a acheté un camion pour sa fille comme un moyen d'investir dans la prestation de service. Son fils a construit une maison près de la route nationale pour pouvoir développer des activités de service.
- 26 Jusqu'en 1990, les engrais étaient rarement utilisés, le sol vierge étant très fertile. Les exploitants creusaient des fosses carrées pour planter les caféiers, distantes de 3 mètres. On plantait un seul caféier dans chaque fosse. Aujourd'hui on plante à 4 m de distance mais avec deux caféiers dans chaque fosse. Les agriculteurs sélectionnent eux-mêmes les semences à partir de grains de café de bonne qualité.
- 27 Le sol est particulièrement apte aux arbres fruitiers tropicaux, qui poussent difficilement sur d'autres sols et dont les fruits sont très demandés sur le marché local. Le jeune caféier ayant besoin d'une protection contre les excès de l'insolation, les exploitants pratiquent une combinaison de cultures avec ces arbres fruitiers. Entre les rangées de caféiers, on plante des rangées d'anones (pommes cannelles), qui forment le premier étage au-dessus du caféier, puis des rambutans, puis des durians qui constituent progressivement des

voutes ombragées les unes au-dessus des autres à l'étage le plus élevé. Par endroit, on trouve des avocatiers, des jacquiers. Quelques exploitants intercalent les caféiers avec des poivriers.

- 28 Les arbres fruitiers ne sont pas une culture secondaire mais font partie intégrante du système de cultures de cette région caféière. Ils permettent aux exploitants de mieux faire face aux fluctuations des cours de café. Ils demandent une longue période d'investissement, mais une fois mis en place, ils demandent moins de travail et sont très rentables. Un exploitant à Xuan Bao, avec 2 hectares de café, a un revenu supplémentaire de 1 500 à 1 700 dollars U.S. avec ces ressources complémentaires. Par exemple, un anone donne des fruits tout au long de l'année. Le rambutan, avec une densité d'un arbre pour 8 m<sup>2</sup>, bénéficie d'un haut rendement (300 kg de fruits/an). La récolte est vendue 1 000 VN dong le kilogramme, ce qui fait un revenu annuel de 300 000 VN dong/arbre. La demande est croissante : le rambutan est même exporté en Chine. C'est pourquoi, les exploitants de caféiers de Xuan Dinh sont-ils en train de renforcer la part des arbres fruitiers dans leurs exploitations de caféiers.
- 29 Les exploitants assument la gestion de l'exploitation et les travaux qui ne demandent pas une main-d'œuvre intensive : semence ou plantation de jeunes plantes, arrosage, taille. Ils engagent de la main-d'œuvre saisonnière pour la récolte qui dure de septembre à décembre. Celle-ci vient des provinces pauvres du Centre ou de Tien Giang, Ben Tre dans le delta du Mékong. Les migrants viennent eux-mêmes. Ils sont nourris et logés chez l'exploitant. Comme la saison de la récolte ne dure que quelques mois et qu'il existe un décalage dans la récolte entre les exploitations, les migrants peuvent ainsi aller travailler successivement dans plus d'une exploitation. Tous les frais déduits, les travailleurs migrants peuvent mettre de côté de 300 000 à 600 000 VN dong avant de rentrer chez eux. Très modeste par rapport aux coûts de la vie des grandes villes, cette somme représente par contre une valeur non négligeable pour les travailleurs pauvres des régions difficiles du Centre Vietnam.
- 30 Les membres de la famille ne travaillent pas tous dans le café. En général, le couple et un ou deux enfants travaillent à temps complet sur l'exploitation. Les autres sont employés, entrepreneurs ou font des études. Un des exploitants dans notre échantillon a cinq enfants : seul l'aîné travaille dans le café avec ses parents, les filles sont mariées et habitent la ville de Bien Hoa ; les jeunes enfants vont à l'université à Ho Chi Minh Ville. Cependant, selon l'observation générale du responsable du district, peu de familles de caféiculteurs investissent dans l'éducation des enfants.
- 31 Comme à Buon Ma Thuot, la caféiculture à Xuan Loc est une caféiculture hydraulique. Si les familles ont creusé des puits pour leur usage domestique, la commune de Xuan Bao bénéficie d'une desserte en eau pour ses cultures, reliée au réservoir Suoi Vong, desserte construite en 1985 - 1986, et financée conjointement par le district de Xuan Loc et le gouvernement central, et d'un canal d'irrigation de 9 km de long qui relie le réservoir aux surfaces d'irrigation. Des écluses aident à évacuer l'eau en surplus en saison des pluies. Depuis 1989, le réservoir et les activités d'irrigation sont gérés par le Département d'Hydraulique de la province de Dong Nai. L'eau est utilisée essentiellement pour arroser les surfaces caféières. Selon les estimations des spécialistes, le réservoir dispose d'une capacité de 3 700 000 m<sup>3</sup>, permettant d'irriguer 800 ha de caféiers. En réalité, il arrose 400 ha de caféiers et 300 ha de cultures vivrières<sup>1</sup>.
- 32 Deux employés publics assument la gestion du système. La province de Dong Nai n'accorde qu'un budget modeste pour son entretien qui consiste en quelques travaux

simples : désherbage, prévention de termites. Selon la décision n° 349 de la province, les utilisateurs doivent payer des droits d'usage de l'eau. Le personnel de la station assume la perception de ces droits, droits fixés sur la base de l'équivalence en quantités de riz :

- Irrigation par écoulement naturel : 405 000 VN dong / ha / an<sup>2</sup>. C'est l'équivalent de 270 kg de paddy.
- Irrigation par pompage (à la charge de l'exploitant) : 190 kg de paddy / ha / an.

- 33 Les usagers payent en moyenne 6 millions de VN dong / an, représentant la moitié des coûts d'entretien.
- 34 Après la récolte, le séchage du café s'effectue de deux manières :
- faire sécher les cerises de café pendant huit jours au soleil ;
  - décortiquer la pulpe puis faire sécher pendant deux ou trois jours. L'exploitant utilise moins cette méthode parce que la qualité du café est moins bonne.
- 35 La population et le gouvernement coopèrent financièrement à la construction des routes principales de la commune. Le comité populaire du district prélève 300 000 VN dong / famille / an pour la construction des routes de la commune. La construction des routes villageoises sont à la charge de la population. Pour améliorer la voirie du village, les habitants de Xuan Bao ont ainsi cotisé à hauteur de 2 quintaux de café / ha. A présent, le réseau routier goudronné couvre toutes les communes, et est en mesure d'assurer la communication intercommunale.
- 36 La population de Xuan Bao a aussi contribué financièrement à la construction de salles de classe. Par ailleurs, le district a mis en place un programme de développement de l'éducation impliquant la participation des familles à hauteur de 100 000 VN dong / élève. Les exploitants développent aussi un réseau d'entraide pour la diffusion des techniques culturelles sous forme d'apprentissage de bouche-à-oreille.
- 37 Les exploitants aisés pratiquent souvent la spéculation. Ils attendent le moment où le prix du café monte au maximum pour vendre. Les autres, par besoin d'argent, vendent leur café plus rapidement. Le prix du café est le plus élevé pendant trois mois de février à mai et est le plus bas en octobre, novembre et décembre. En général, les producteurs ne vendent pas directement aux agences mais aux commerçants privés qui viennent jusque sur l'exploitation. Le/la commerçant/e joue le rôle de liaison entre l'exploitant et l'agence. Il/elle s'engage sur la base d'un prix de vente proposé par l'agence.
- 38 En 1998 il existait 4 agences à Xuan Loc : trois d'entre elles étaient privées, la quatrième étant une agence d'Etat de la province de Dong Nai. Les agences, équipées de téléphone, étaient en communication directe avec les grandes sociétés d'exportation qui suivent de très près les cours internationaux du café. A certaines périodes, le prix du café pouvant varier du jour au lendemain, l'agence doit être au courant de ces changements pour ajuster les prix d'achat de café. L'agence vend ensuite le café grain aux sociétés d'exportation qui effectuent un traitement sommaire et le tri des grains de café selon les normes avant de l'exporter. La société Vina Control assure le contrôle de la qualité.
- 39 Jusqu'à présent, les exploitants arrivent à vendre leur café sans difficulté. Cependant, ils ne sont pas au courant de l'évolution du marché, et leurs revenus sont affectés par des fluctuations de prix. Les exploitants souhaitent être mieux renseignés et mieux maîtriser les techniques culturelles pour améliorer leurs rendements.
- 40 Le développement de la caféiculture dans la région résulte de l'expression de potentialités longtemps contenues, par diverses raisons conjoncturelles. Depuis, le développement

économique caféier a été continu. Cette tendance est irréversible, malgré les difficultés liées aux fluctuations des prix de vente. Les petites exploitations caféières à Xuan Loc ont contribué à la transformation des paysages d'une région rurale et à améliorer le niveau de vie de la population.

- 41 Cependant, placée dans le contexte général d'une expansion spontanée et anarchique des plantations dans les provinces des hauts plateaux et de la région moyenne du Sud, la caféiculture de Xuan Loc doit fixer une limite à sa croissance pour éviter les problèmes de manque d'eau et de dégradation environnementale et en même temps améliorer la qualité du café, dans une perspective de développement durable.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Les études sont en vietnamien.

DOAN Thi Mai, 1995 - Panorama du marché et des prix du café 1985 - 1995. Centre d'information, Institut des Etudes du marché et des prix, Ha Noi.

DOAN Trieu Nhan, 1995 - Réflexions sur le trajet vers 500 000 millions de dollars d'exportation du café. Agriculture du Viet Nam, 1/1995.

DO Quyen, 1995 - Conflit des exploitations caféières à Dong Nai. Agriculture du Viet Nam, 10/5/1995.

LE Ngoc Bau, 1997 - Techniques de culture intensive du café robusta à Dak Lak. mémoire de D.E.A., Buon Ma Thuot.

PHAN Kien, 1985 - Techniques culturelles du café dans le Sud. Maison d'Edition de Ho Chi Minh Ville.

PHAN Quoc Sung, 1996 - Techniques de culture et de traitement du café. Maison d'Edition Agriculture.

PHAN Quoc Sung, 1996 - Solutions pour le développement de l'exportation du café. Saigon Times.

TRUONG Hong, 1995 - Solutions pour une promotion du café dans le Dong Nai. Agriculture du Viet Nam 15/3/1995.

## NOTES

- 1.- Information fournie par le responsable de la station hydraulique.
- 2.- En 1998.

---

## RÉSUMÉS

Depuis 1986, la politique d'ouverture et le mouvement de décollectivisation au Vietnam ont permis un développement des cultures d'exportation, le café figurant parmi les plus appréciées. À côté des grandes plantations et fermes d'Etat, les petites exploitations caféières illustrent une nouvelle stratégie des familles rurales. Le caféier s'est vite étendu au delà de son territoire traditionnel qui est Dak Lak et Lam Dong pour occuper les nouveaux espaces de la moyenne région de Dong Nai dont Xuan Loc fait partie. Xuan Loc est classé premier en superficie de caféiculture dans le Dong Nai.

Cette nouvelle culture (la caféiculture) s'est implantée à Xuan Loc grâce à des facteurs favorables : conditions naturelles favorables (terres basaltiques, ressources en eau), politique d'encouragement au défrichement et aux cultures d'exportation, dynamique des exploitants, potentiel du marché.

En fonction de leur disponibilité, les exploitants ont différentes stratégies : exploitants à part entière, exploitants à temps partiel, propriétaires citadins absentéistes, exploitants sans terre travaillant pour le compte des propriétaires absentéistes.

Bien que le rendement soit plus faible que dans le Dak Lak, entre 2 et 2,5 tonnes / ha, le café reste une culture qui rapporte un revenu croissant aux familles. Plusieurs d'entre elles ont utilisé les revenus générés par le café pour investir dans les études universitaires de leurs enfants. Les exploitants ont aussi participé au développement communautaire, la construction de l'infrastructure et des routes en particulier.

Cependant, les exploitants ont besoin d'aide et d'information pour faire face aux fluctuations du marché du café.

The conquest of coffee cultivation by small farms in Xuan Loc district (Dong Lai region, Vietnam). Since 1986, the policy of openness and the decollectivization trend in Vietnam have enabled the development of export cultivations, such as coffee, which ranks among the most prized ones. Next to the big plantations and state farms, the small coffee farms exemplify a new strategy for rural families. Coffee cultivation has fast extended beyond its traditional territory of Dak Lak and Lam Dong to reach the new spaces of the middlelands of Dong Nai. Xuan Loc is the biggest coffee cultivation area in the Dong Lai region.

This new cultivation has settled in Xuan Loc thanks to favourable circumstances: favourable natural conditions (basaltic lands, water resources), policies encouraging land clearing and export cultivations, dynamic farmers, good market facilities.

Depending on their availability, farmers have various strategies: there are full-time farmers, part-time farmers, absentee landowners living in the city, landless farmers working for the absentee landowners. Even if the yield is lower than in the Dak Lak region (between 2 and 2,5 tons/ha), coffee cultivation still brings in a growing income for the families. Several among them have used the money they got from coffee cultivation to invest in their children's academic studies. Farmers have also taken part in community development and the building of infrastructure, especially roads.

However, the farmers need help and information to face the fluctuations of the coffee market.

## INDEX

**Mots-clés** : caféier, commercialisation, développement agricole, économie rurale, région de Xuan Loc, Vietnam

**Keywords** : agricultural development, coffee cultivation, marketing, rural economy, Xuan Loc area